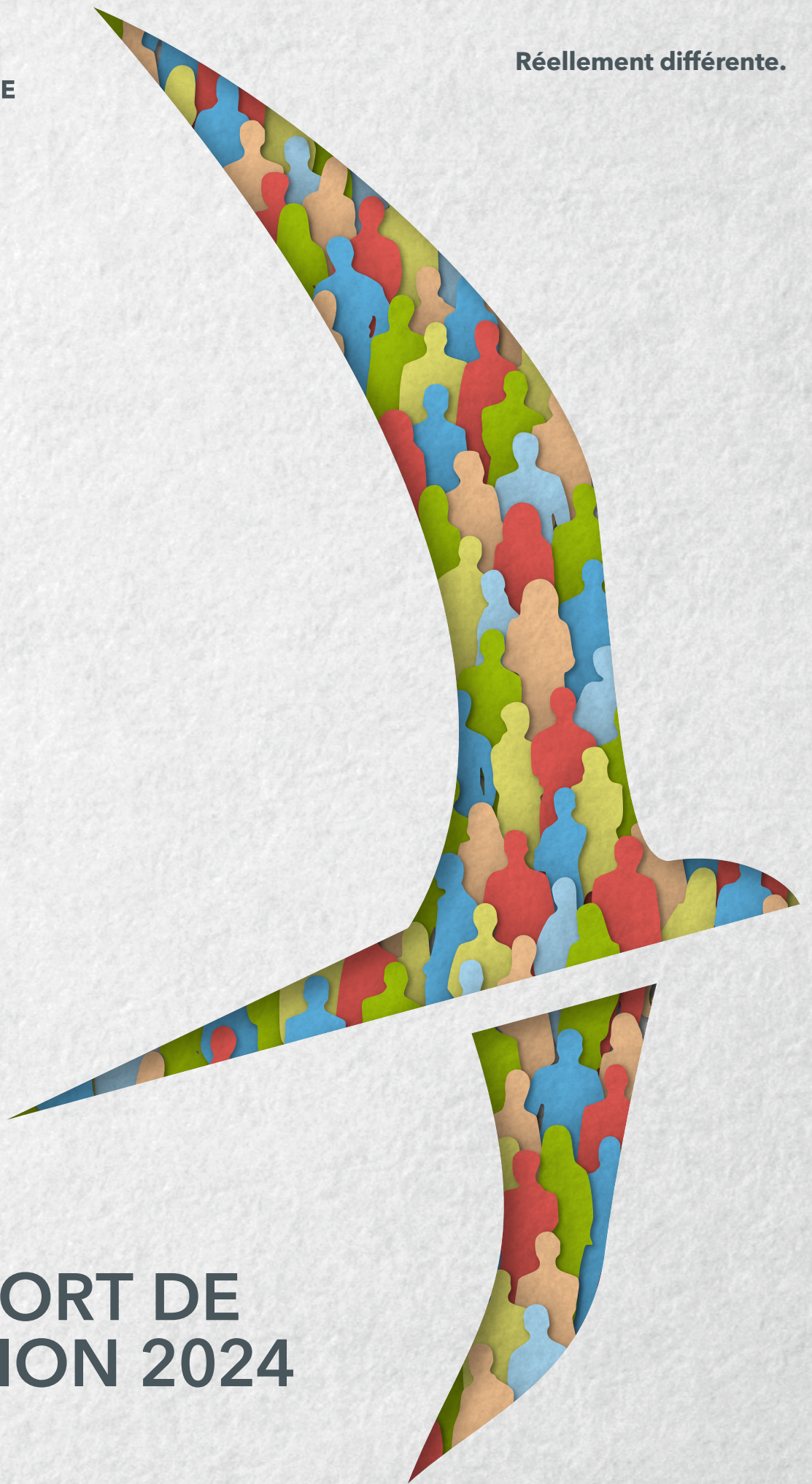




**BANQUE
ALTERNATIVE
SUISSE**

Réellement différente.



**RAPPORT DE
GESTION 2024**

LES ÉTAPES MAJEURES

Modèle sociocratique

En **2024**, la BAS adopte un modèle de gestion et d'organisation sociocratique, qui se fonde sur la raison d'être de la banque. Il renforce notamment les responsabilités décentralisées au sein de l'entreprise. Conformément aux exigences des régulateurs, la direction générale et le conseil d'administration restent organisés de manière fonctionnelle.

En 2023, la BAS supprime les taux négatifs et augmente ses taux d'intérêt

Engagement pour la biodiversité

La BAS signe en **2023** le «Finance for Biodiversity Pledge». Par cette déclaration, plus de 160 établissements financiers à travers le monde s'engagent à protéger et promouvoir activement la biodiversité.

La BAS remporte un prix d'éthique

Le Prix suisse de l'éthique **2022**, décerné par la Haute école vaudoise d'ingénierie et de gestion (HEIG-VD), récompense le modèle d'affaires résolument social et écologique de la BAS.

Empreinte carbone de l'ensemble des activités

En **2021**, la BAS est la première banque suisse à présenter l'empreinte carbone de toutes ses activités, y compris ses financements.

Crédits Covid

En **2020**, la pandémie de coronavirus frappe durement le monde. La BAS octroie des crédits Covid en partenariat avec la Confédération.

Participations internationales

En **2019**, dans le cadre de sa stratégie à l'étranger, la BAS prend des participations dans sept banques dont elle partage les valeurs, approfondissant ainsi ses partenariats.

Premier fonds de placement maison

La BAS lance en **2019** son premier fonds de placement maison, lequel rencontre immédiatement un grand succès.

La BAS est la première banque suisse à introduire des taux d'intérêt négatifs en 2016

Mandat de gestion de fortune

En **2014**, la BAS ajoute le mandat de gestion de fortune à son offre de conseil en placement.

La communauté BAS continue de s'étendre

Plus de 33'000 personnes ont un compte BAS en **2014**. Et 5068 actionnaires détiennent les 66 millions de francs du capital-actions.

En 2010, la somme du bilan dépasse pour la première fois le milliard de francs

Ouverture du site BAS de Genève en 2010

TABLE DES MATIÈRES

Éditorial - votre argent a un impact socio-écologique dans l'économie réelle	2
C'était en 2024 - retour sur quelques points forts de l'exercice	4
Entretien - les personnes sont le capital le plus important de la BAS	8
Portraits de huit collaboratrices et collaborateurs - quand les valeurs correspondent aux personnes	15
Organigramme	18
Personnel	19
Chiffres-clés	20

ÉDITORIAL

VOTRE ARGENT A UN IMPACT SOCIO-ÉCOLOGIQUE DANS L'ÉCONOMIE RÉELLE



Chère actionnaire, cher actionnaire,

Malgré les événements tragiques qui se produisent dans le monde, je voudrais – pour mon dernier éditorial – jeter un regard positif sur l'année 2024 et sur le temps que j'ai passé à la BAS.

L'image de couverture montre l'oiseau BAS avec des personnes. Celles qui travaillent à la BAS et gravitent autour d'elle lui donnent des ailes et la façonnent. Les pages 15 à 17 vous présenteront huit collaboratrices et collaborateurs, leurs valeurs ainsi que leur objet préféré.

Très bon résultat annuel, record dans les opérations de crédit

La BAS a réalisé en 2024 un bénéfice de 1,7 million de francs. Son bilan a augmenté de 5,3 pour cent pour s'établir à 2,613 milliards. Une partie du bénéfice est attribué aux réserves afin de renforcer la stabilité. Le conseil d'administration propose à l'assemblée générale 2025 de verser aux actionnaires un dividende inchangé. Tous les secteurs ont contribué à cet excellent résultat. Les opérations de crédit se démarquent, avec un volume net supplémentaire de 242 millions de francs, soit 13,3 pour cent de plus qu'en 2023. Cette hausse nous réjouit beaucoup, car elle indique un accroissement de l'impact socio-écologique des fonds passifs dans l'économie réelle.

Reconnaissance de notre impact positif

Une évaluation de la clientèle réalisée en 2024 par l'hebdomadaire économique «Handelszeitung» a confirmé que la BAS est appréciée par sa clientèle d'entreprises. La banque a atteint la première place dans plusieurs catégories, notamment en ce qui concerne l'offre de crédit à la clientèle commerciale, mais aussi pour la qualité de ses conseils dans ce secteur d'activité. Le WWF Suisse a qualifié la BAS de seule banque «pionnière» dans son enquête sur la durabilité écologique des banques de détail suisses, l'an dernier. Ces deux reconnaissances renforcent notre motivation et montrent que nous sommes sur la bonne voie.

9435

actionnaires soutiennent la BAS. Nous souhaitons la bienvenue à celles et ceux qui nous ont rejoint en 2024.

Comparaison facilitée grâce au premier rapport GRI

«Réellement différente», la BAS l'est bel et bien, mais nous voulons qu'il soit possible de la comparer à la concurrence aussi avec d'autres critères que l'activité bancaire basée sur des valeurs éthiques. Le rapport de durabilité 2023, publié à la fin de

«Un grand merci pour les innombrables échanges agréables et constructifs durant ces vingt ans.»

l’an dernier, répond à cet objectif en conformité avec les normes de la Global Reporting Initiative (GRI).

De belles années, intenses et parfois inconfortables. Merci !

Aux pages 8 à 14, vous pourrez lire l’entretien avec Valérie Anouk Clapasson, ma successeuse désignée, et moi-même. Il y est question d’étapes importantes de la décennie passée et de la vision d’avenir de la banque.

La BAS fête ses 35 ans cette année. J’ai pu l’accompagner pendant plus de la moitié de son existence et suis fière de voir ce qu’est devenue la petite banque de jadis. Ce qui m’a particulièrement marquée au cours des vingt dernières années ? De quoi je me souviendrai en particulier ? Sans aucun doute de ces nombreuses discussions avec des actionnaires et de ces rencontres fortuites, enrichissantes et joyeuses avec des gens de la BAS à la cafétéria. Le conseil d’administration a toujours été animé par de vifs débats sur l’équilibre entre nos valeurs et l’évolution de la banque. Il a parfois fallu agir rapidement, comme lors de la crise financière et économique de 2007/08 ou celle du coronavirus en 2020. Nous avons pris beaucoup de décisions courageuses, par exemple en répercutant les taux d’intérêt négatifs. Créer notre propre fonds de placement durable en tant que petite banque, permettre l’ouverture de comptes en ligne, participer à la fondation de la Global Alliance for Banking on Values (GABV) il y a seize ans : tels ont été mes moments forts. Tout cela n’a été possible que grâce à l’implication et à la conviction des collaboratrices et collaborateurs ainsi que des actionnaires.

De belles rencontres, un travail d’équipe intense, mais aussi des rires partagés : quel honneur et quel grand plaisir d’avoir pu œuvrer au conseil d’administration et à la présidence de cette banque socio-écologique de premier plan. J’aimerais remercier chaleureusement les actionnaires et tout le personnel de la BAS pour les innombrables échanges agréables et constructifs. Et pour avoir surmonté, ensemble, des hauts et des bas pendant mon mandat.

Anita Wymann

Présidente du conseil d’administration de la BAS

C'ÉTAIT EN 2024

RETOUR SUR QUELQUES POINTS FORTS DE L'EXERCICE



bainviver-chur: des logements d'utilité publique dans une maison centenaire

La coopérative d'habitation bainviver-chur a rénové de fond en comble le bâtiment classé de la rue Planaterra 11, à Coire. Celui-ci, qui abritait jadis le laboratoire chimique cantonal, héberge désormais vingt-cinq personnes de toutes générations. La coopérative a ainsi concrétisé ses principales aspirations – communauté, codécision et mixité sociale – tout en réalisant un projet d'habitat et de vie aussi éclectique que d'intérêt général.

La BAS a financé la rénovation et la transformation au moyen d'un crédit de 2,8 millions de francs.

bainviver-chur.ch (en allemand)

Placements durables et fonds BAS recherchés

Fin 2024, le conseil en placement et l'asset management géraient des valeurs patrimoniales de 3292 personnes ou institutions représentant au total 1,391 milliard de francs (total des actifs sous gestion 3,103 milliards), soit 123,5 millions de plus qu'en 2023. Les actifs du fonds de placement «ABS Living Values – Balanced Fund» sont montés de 14,5 pour cent pour atteindre 111,1 millions de francs. Le fonds BAS a terminé l'année 2024 sur une performance positive.

De très bons résultats dans tous les secteurs d'activité

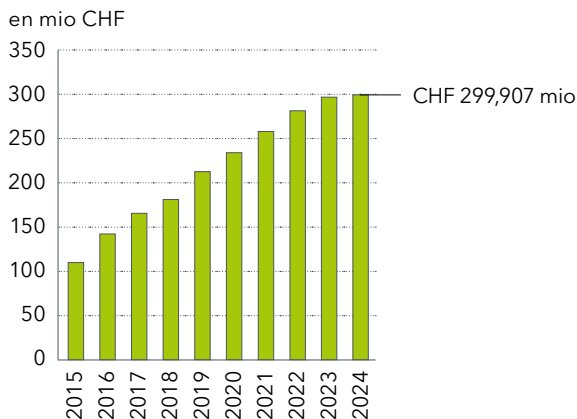
La BAS a réalisé l'an dernier un bénéfice de 1,7 million de francs, en hausse de 184'252 francs par rapport à 2023. Tous les secteurs d'activité ont contribué à ce bon résultat. La banque a enregistré une nouvelle augmentation significative du volume des crédits, et donc de ses revenus d'intérêts. Elle a également gagné davantage qu'en 2023 avec les opérations de commissions et de prestations de services. Les intérêts sur les crédits représentent 71 pour cent du revenu brut, tandis que les produits des opérations de commissions et de prestations de services ont atteint 25 pour cent.

Forte hausse des crédits

Avec un volume net supplémentaire de 242 millions de francs (13,3 pour cent de plus que l'année précédente), 2024 a été une année record dans le secteur des crédits. Cette hausse significative tient à l'augmentation des financements dans la construction de logements coopératifs à but non lucratif et dans le domaine des énergies renouvelables. Les financements de PME et d'organismes (semi-)publics se sont également accrus. Les crédits accordés en 2024 sont presque exclusivement allés à des entreprises et organisations qui créent une valeur ajoutée sociale ou écologique. Cela montre que le modèle commercial de la BAS et ses valeurs éthiques sont recherchés.

2,069 mia
de francs ont été prêtés par la BAS fin 2024,
soit 13,3 pour cent de plus que l'année précédente.

Fonds propres : + 0,7 %



EggField / Field Food SA : des œufs végétaliens

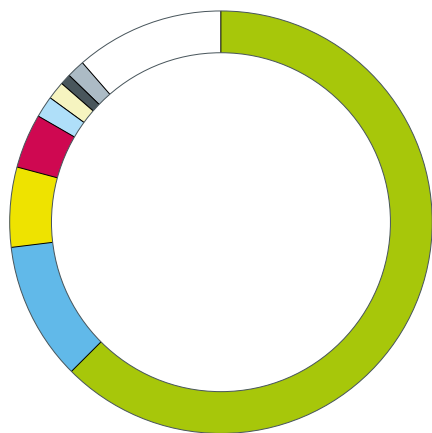
Réutiliser l'eau de cuisson de légumineuses comme substitut d'œuf est une astuce culinaire très ancienne. Field Food SA a amélioré la méthode en récupérant les eaux résiduelles d'un fabricant de houmous, ce qui évite un gaspillage. L'entreprise se limite à un minimum d'ingrédients pour préparer cette alternative végétalienne à l'œuf, destinée à l'industrie alimentaire et à la gastronomie.

En 2024, le Fonds d'innovation de la BAS a soutenu cette jeune entreprise par un prêt de 150'000 francs.

eggfield.com

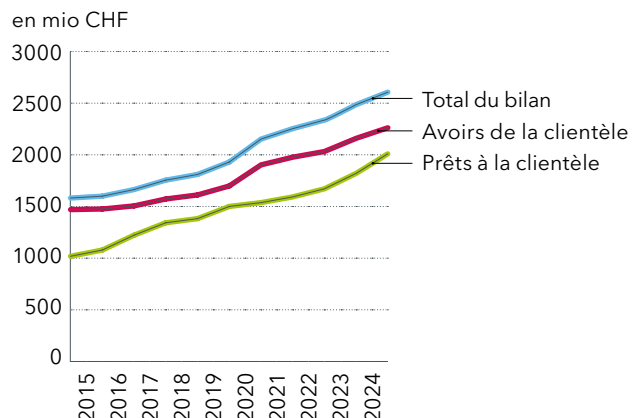
Crédits dans un secteur d'encouragement

88,5 pour cent des crédits sont allés à un secteur d'encouragement (base : limites de crédit utilisables). L'objectif d'au moins 80 pour cent a donc été dépassé.



	arrondi
● Habitat ou espace de travail durable	62,7 %
● Énergies renouvelables	10,5 %
● Santé et bien-être	6,2 %
● Modèles d'affaires durables	4,1 %
● Agriculture durable	1,6 %
● Mobilité durable	1,6 %
● Inclusion sociale	0 %
● Coopération solidaire	0,7 %
● Formation et culture	1,3 %
○ Non attribués à un secteur d'encouragement	11,5 %

Total du bilan : + 5,3 %



C'ÉTAIT EN 2024



SI-REN: l'énergie solaire et éolienne au centre

La société SI-REN SA - entièrement en mains de la Ville de Lausanne - promeut depuis 2009 le photovoltaïque, l'éolien, la biomasse et la géothermie. À long terme, elle entend produire au moins 100 gigawattheures par an d'énergies de sources renouvelables et assurer ainsi la consommation de 33'000 ménages. Pour ce faire, l'entreprise mise notamment sur le développement de l'éolien. SI-REN a reçu le Prix solaire suisse en 2017.

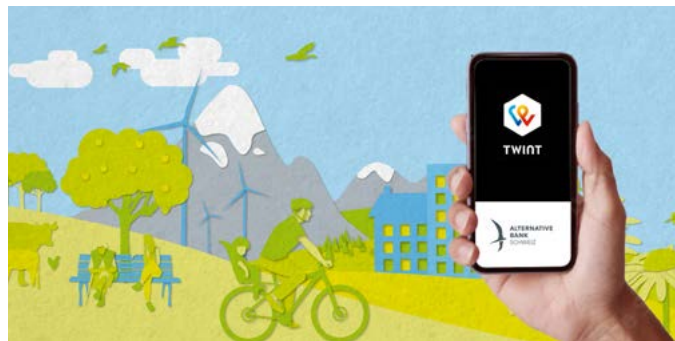
La BAS a financé des centrales photovoltaïques. Actuellement, l'ensemble des crédits couvre 46 centrales.

si-ren.ch

Pionnière dans le classement du WWF

En 2024, le WWF Suisse a examiné, pour la troisième fois, les quinze plus grandes banques de détail en fonction de leur durabilité écologique. Bien que la BAS n'en fasse pas partie, elle a rejoint le panel en raison de son rôle précurseur dans l'activité bancaire durable. Elle est la seule institution financière à avoir obtenu le titre de « pionnière », avec des résultats très positifs dans les secteurs clés Placements et Financements.

L'appli TWINT est disponible



Depuis novembre 2024, la clientèle de la BAS a la possibilité de payer facilement et en toute sécurité avec la nouvelle application ABS TWINT, que ce soit à des ami-e-s, dans un marché à la ferme ou aux puces, dans une boutique en ligne ou un restaurant. Les personnes qui disposent d'un contrat d'e-banking et d'un numéro de téléphone mobile suisse peuvent relier l'appli à leur compte BAS. Cela pour transférer, demander ou répartir un montant instantanément et sans recharge préalable.

Premier rapport GRI



La BAS a franchi une nouvelle étape vers une plus grande transparence et une comparabilité accrue en publiant son rapport de durabilité 2023 à la fin de l'année 2024. Ce dernier est désormais conforme aux directives de la Global Reporting Initiative (GRI). De plus, la

méthodologie de détermination de l'impact climatique a été révisée et adaptée de manière encore plus rigoureuse aux normes du Partnership for Carbon Accounting Financials (PCAF), reconnues mondialement.

La sociocratie renforce la culture d'entreprise

La BAS a franchi une étape importante le 1^{er} janvier 2024, en introduisant le cadre sociocratique 3.0 (S3). Les collaboratrices et collaborateurs ont pu mettre en œuvre ce qu'elles et ils avaient appris, pendant plusieurs années de préparation, sur ce modèle sociocratique de la collaboration. Toutes les décisions et opérations s'orientent désormais vers la mission de la BAS et vers la création de valeur de ses activités commerciales. Des rôles et responsabilités clairement établis déterminent la marge de manœuvre. Les tâches de conduite se répartissent entre plusieurs rôles. Les principes et outils de la S3 ainsi que la transparence - soutenue par des logiciels - assurent une collaboration structurée, agile et efficace. La prise de décision repose sur l'intelligence collective, ne serait-ce qu'avec l'obligation de consulter les services concernés.

Une chose est claire après une année de pratique : en plaçant l'individu au centre et en se fondant sur ses actions responsables dans l'intérêt de la banque, le modèle sociocratique correspond parfaitement à la culture de la BAS et la renforce.

La responsabilité globale de l'entreprise demeure entre les mains du conseil d'administration et de la direction générale. Pour des raisons réglementaires, l'organisation de ces deux organes reste fonctionnelle, et les instances de contrôle (comme le contrôle des risques et compliance) travaillent en toute indépendance.

44'690

personnes : tel était le nombre de clientes et clients de la BAS fin 2024, soit 442 de plus qu'en 2023.



Fusion Lab Technologies Sàrl (Biped AI) : un appareil intelligent pour personnes aveugles

Jusqu'à présent, les personnes malvoyantes devaient se déplacer avec une canne blanche et un chien-guide. L'entreprise Biped a conçu un moyen auxiliaire. Grâce au GPS, à la vidéo et à l'IA, il rend les espaces extérieurs plus sûrs pour les aveugles. L'appareil leur permet de marcher plus rapidement et de façon indépendante. Les discussions avec l'assurance invalidité pour une prise en charge sont sur le point d'aboutir.

En 2024, le Fonds d'innovation de la BAS a accordé à cette jeune pousse un prêt de 100'000 francs.

biped.ai

La BAS soutient l'initiative sur la place financière

La BAS se joint à l'initiative fédérale « pour une place financière suisse durable et tournée vers l'avenir », lancée en novembre 2024. Conjointement avec une large alliance de personnes actives dans la politique et la finance ainsi que des organisations environnementales, la banque demande l'instauration de règles contraignantes. Celles-ci doivent garantir que la place financière suisse assume ses responsabilités vis-à-vis du climat et de la biodiversité.



La présidence du conseil d'administration de la BAS : Anita Wymann (à gauche) et Valérie Anouk Clapasson.

« LES PERSONNES SONT LE CAPITAL LE PLUS IMPORTANT DE LA BAS »

2024 a été une année fructueuse pour la BAS, et c'est aussi la dernière à la présidence du conseil d'administration pour Anita Wymann. Dans cet entretien, elle revient avec Valérie Anouk Clapasson - désignée pour lui succéder - sur des rencontres marquantes, des décisions courageuses et l'avenir d'une banque éthique dans un monde bien agité. La discussion a eu lieu en janvier 2025 chez Zuriga, entreprise cliente de la BAS établie dans les anciens ateliers CFF de Zurich Altstetten. Elle a été animée par Julia Barriga, coordinatrice Marketing et communication.

L'année 2024 est derrière nous. Quelles rencontres vous ont particulièrement marquées, que ce soit à la BAS ou en dehors ?

Valérie Anouk Clapasson (VAC) : Je me souviens d'un repas avec un preneur de crédit important de la BAS, actif dans la construction de logements d'utilité publique. Nous avons parlé d'offres innovantes. La discussion nous a conforté-e-s dans le sentiment que nous sommes sur la bonne voie avec nos stratégies de durabilité. Cela a été très inspirant et instructif pour moi. Et j'ai été très heureuse de voir comment un client et la banque en tant que bailleuse de fonds peuvent se soutenir mutuellement dans la réalisation de leur mission respective.

Anita Wymann (AW) : Pour moi, l'assemblée générale a été, encore une fois, un moment fort avec beaucoup de rencontres marquantes. Cet événement montre toujours à quel point nos actionnaires soutiennent activement notre travail. Certaines personnes nous remercient directement, d'autres sont plus critiques. En 2022, une actionnaire a relevé que la proportion de femmes dans les instances dirigeantes avait diminué. J'ai pu lui assurer que cela n'allait pas durer. Étant donné la petite taille de notre banque, un ou deux changements peuvent avoir un fort impact sur les quotas. Je suis d'autant plus heureuse que nous ayons amélioré la part des femmes depuis 2023 et que la présidence du conseil d'administration restera assurée par une femme. D'autre part, j'apprécie en particulier les rencontres fortuites avec l'équipe de la BAS, par exemple à la cafétéria. Quel plaisir de voir autant de personnes engagées travailler avec le sourire à la banque et la faire avancer !

«Avancer» est un bon mot-clé. La BAS a adopté début 2024 un modèle d'organisation sociocratique qui fonctionne bien, que ce soit en matière d'impact ou sur le plan économique. On le constate dans les comptes annuels. Quel regard portez-vous sur cette évolution ?

AW : Voilà qui me fait très plaisir. Le passage à la sociocratie a été long et a fait bouger beaucoup de choses. Nous avons revu à la baisse nos ambitions économiques pour 2024, mais le résultat annuel montre que ce n'était pas nécessaire. Grâce à la sociocratie, la BAS repose sur une base organisationnelle plus solide et obtient en outre de bons résultats économiques. Bien sûr, les valeurs restent plus importantes que le profit à mes yeux, mais la BAS n'est pas une ONG : elle est une entreprise qui doit gagner de l'argent. Ce qu'elle a fort bien fait en 2024.

VAC : Cette évolution me réjouit également. Et je ne vois aucune contradiction entre gagner de l'argent et avoir un impact. Notre modèle fonctionne seulement à condition de disposer d'une réserve financière suffisante. Pour renforcer notre impact, nous devons réaliser un bénéfice suffisant. L'an dernier, nous avons pu augmenter notre clientèle et accorder davantage de crédits à des entreprises et projets porteurs de sens. Nous avons donc rempli notre mission sans pour autant négliger la rentabilité.

AW : Tout à fait d'accord. J'estime qu'il est crucial de donner la priorité aux valeurs. La rentabilité doit rester un moyen et non une fin. Notre situation actuelle est confortable : nous faisons assez de bénéfices pour nous concentrer exclusivement sur des projets et entreprises qui correspondent en tout point à nos principes.

ENTRETIEN

Cela n'a pas toujours été le cas ?

AW : Non, à certaines périodes, il était plus risqué d'un point de vue purement économique de refuser des projets lucratifs qui ne correspondaient pas à nos valeurs. Je me souviens d'un cas qui a suscité de vives discussions : une entreprise qui exploitait également des centrales nucléaires a repris une centrale hydroélectrique que nous avons financée. Le comité de crédit du conseil d'administration s'est prononcé en faveur de la résiliation du contrat, bien que cela impliquait un manque à gagner. La décision était cohérente à mes yeux, même si le comité a dû assumer la responsabilité de cette perte.

Ces dernières années, qu'est-ce qui a changé à la BAS en matière de fidélité aux valeurs et de cohérence ?

AW : Nous demeurons fidèles à nos valeurs fondamentales, mais en discutons régulièrement

et procédons aux ajustements nécessaires. Aujourd'hui comme hier, la banque est portée par des personnes qui voient la Suisse autrement, qui l'aimeraient plus solidaire, plus écologique, plus responsable, y compris à l'égard du reste du monde.

VAC : Je trouve remarquable que nous ayons récemment accueilli beaucoup de jeunes collaboratrices et collaborateurs, qui ont un haut niveau de connaissances spécialisées et soutiennent vigoureusement les valeurs de la BAS. Elles et ils nous choisissent pour nos valeurs éthiques, avec certes de bonnes conditions de travail, mais un salaire moins élevé que dans les banques traditionnelles.

AW : À ce propos, j'aimerais rappeler que nous formons des apprenties et apprentis depuis environ dix-huit ans. Je considère cela comme une façon importante d'assumer nos responsabilités.



VAC : Absolument. Commencer sa vie professionnelle à la BAS influence probablement toute une carrière. Les gens qui changent de banque continueront à porter les valeurs de la BAS.

Les sujets cruciaux pour la BAS ont-ils évolué ?

AW : Les sujets qui préoccupent les gens ont changé de manière générale. Avant, nous descendions dans la rue pour nous opposer aux centrales nucléaires et à l'apartheid en Afrique du Sud. Aujourd'hui, le réchauffement climatique mobilise les forces, y compris à la BAS. C'est une bonne chose, mais je trouve important qu'elle continue d'accorder des crédits dans tous les domaines où il faut de l'argent pour transformer la société. La banque doit continuer à traiter en priorité les sujets qui ont toujours compté pour elle.

Lesquels en particulier ?

AW : En Suisse, nous avons toujours grand besoin de logements abordables et d'une agriculture réellement durable. Dans le même temps, de nouveaux secteurs pourraient nécessiter un soutien. La BAS doit régulièrement les chercher et s'y engager.

Anita, tu vas quitter le conseil d'administration en 2025 après y avoir passé plus de vingt ans. Quels événements ont marqué ton parcours à la BAS ?

AW : Sans hésiter, la crise financière et économique de 2007/08. Elle a complètement chamboulé le monde de la finance. La baisse consécutive des taux d'intérêt, sur le marché des crédits, nous a causé pas mal de soucis. Nous vivions alors surtout des opérations d'intérêts qui, tout d'un coup, ont cessé de générer les bénéfices indispensables.



L'introduction de taux d'intérêt négatifs par la Banque nationale suisse a aggravé la situation. La BAS a été la première banque à décider de répercuter ces taux sur sa clientèle, ce qui a beaucoup agité les médias nationaux et internationaux. Un autre événement marquant a évidemment été la pandémie de coronavirus. Nous avons bien géré cette crise, avec ouverture d'esprit et respect mutuel. Il en est ressorti un renforcement de la numérisation et la possibilité de télétravailler.

Anita, quels acquis ou quelles évolutions de tes années à la BAS te tiennent le plus à cœur ?

AW : Tout ! Je suis heureuse de l'évolution de la BAS. Nous avons dû prendre des décisions audacieuses, ces dernières années, que ce soit en introduisant des taux d'intérêt négatifs

ENTRETIEN

ou en créant notre propre fonds de placement en tant que petite banque. Pendant ces années difficiles, la banque a parfois versé peu, voire pas de dividende, mais les actionnaires ont toujours donné leur accord. Ce que nous faisons avec le capital-actions compte davantage pour beaucoup d'entre elles et eux que le montant de leurs dividendes. Notre adhésion à la Global Alliance for Banking on Values (GABV) en qualité de membre fondateur, il y a seize ans, a aussi été déterminante. Nous avons choisi de travailler avec d'autres banques partageant les mêmes valeurs éthiques à l'échelle internationale et avons ainsi pu établir un bon réseau de relations.

Même si l'actionnariat de la BAS est fidèle, la situation des fonds propres n'a pas constamment été stable.

AW : C'est vrai. Dans les années 2010, notre ratio de fonds propres avait tellement baissé que nos activités de crédit se sont retrouvées sous pression. Il a fallu agir. Certaines mesures ont bien fonctionné, par exemple le compte 7sur7 Plus avec des conditions préférentielles pour les personnes détenant au moins dix actions. La collaboration entre les différents secteurs de la banque a été décisive. Nous avons toujours trouvé des solutions collectivement. Aujourd'hui, la BAS dispose d'un ratio de fonds propres solide et elle est bien préparée pour l'avenir. Avoir créé cette base ensemble est une réalisation qui me réjouit tout particulièrement.

Valérie, comment vois-tu le futur de la BAS et les perspectives de l'activité bancaire éthique en Suisse ?

VAC : Ces dernières années, les conséquences de notre mode de vie sur les gens et sur la planète sont devenues de plus en plus évidentes. Pandémie, guerre en Europe : les crises

se multiplient. Les banques fondées sur des valeurs éthiques peuvent y remédier en réorientant les moyens financiers de projets nuisibles vers des projets porteurs d'avenir. Voilà précisément ce que fait la BAS, et c'est notre chance. Je trouve très encourageant que beaucoup de jeunes s'intéressent de près à la situation mondiale. Nous pouvons les inspirer, leur montrer comment des changements positifs sont possibles.

Anita, vois-tu aussi les choses ainsi ?

AW : La société se rallie à nombre de valeurs qui ont mené à la création de la BAS. Cependant, je suis choquée de constater qu'il reste, dans le monde politique suisse, des gens qui prétendent que le réchauffement climatique n'est pas la conséquence des activités humaines. Il existe donc encore des personnes qui refusent de considérer et d'assumer leurs responsabilités. La BAS doit rester d'autant plus cohérente et courageuse pour faire avancer la transition vers la durabilité.

Impossible de réaliser cette transition en solo. Le régulateur et la politique en font-ils assez ?

VAC : J'ai récemment participé à une formation continue dans le secteur bancaire. Nous y avons discuté des dernières évolutions en matière de réglementation dans le domaine de la durabilité. Le conférencier ne s'est pas contenté de présenter les règles devenues plus strictes : il a mis en évidence toutes les failles qui permettent de les contourner, en donnant des conseils pratiques. Cela m'a beaucoup contrariée et m'a montré que des réglementations contraignantes sont nécessaires. Elles obligent aussi nos concurrentes et concurrents à assumer leurs responsabilités vis-à-vis de la société et de l'environnement, à apporter une contribution appropriée. J'aimerais donc que les politiques et les autorités de régulation

fixent des objectifs clairs pour améliorer la durabilité. Bâle-Ville fournit un bon exemple de l'efficacité des lois : le canton a introduit des dispositions spéciales afin de protéger le logement existant et a plafonné les rendements des immeubles d'habitation. Par conséquent, d'investisseurs avides de rentabilité vendent leurs biens à des maîtres d'ouvrage d'utilité publique, ce qui soustrait des surfaces à la spéculation.

AW : Et c'est pourquoi la BAS devrait s'impliquer dans certains sujets politiques, même si elle n'est pas un parti. Elle doit continuer à faire entendre sa voix, en particulier sur les questions qui concernent ses valeurs. Nous devons rappeler avant tout aux jeunes la nécessité de voter et d'élire les parlementaires qui adopteront des lois judicieuses.

VAC : Exactement ! La BAS a le droit d'être forte et impertinente. Nous soutenons actuellement l'initiative sur la place financière. Des engagements cruciaux comme celui-là sont essentiels. Nous devons aussi encourager davantage la réflexion à long terme dans la finance.

Que veux-tu dire par là ?

VAC : La pensée à court terme domine dans ce secteur. L'objectif est de gagner le plus d'argent possible le plus vite possible, sans se soucier des conséquences sociales ou écologiques. Or, des études ont montré que les investissements à long terme rapportent davantage. J'estime que l'une des tâches prioritaires de la BAS consiste à ancrer à long terme cette notion de durabilité.



ENTRETIEN

Davantage de prises de position politiques, l'encouragement d'une réflexion à long terme... Que peuvent attendre les actionnaires de ton mandat ?

VAC : Avec l'ensemble du personnel, je veillerai à ce que les valeurs de la BAS demeurent au cœur des préoccupations, tout en permettant à la banque de continuer à évoluer. Nous devons nous demander quelles offres sont utiles aujourd'hui et demain pour un monde où il fait bon vivre. J'aimerais que notre type d'activité bancaire s'impose en Suisse.

À quoi la BAS devra-t-elle faire attention à l'avenir ?

VAC : D'une part, nous devons fonctionner de manière stable avec des processus efficaces et rester agiles. D'autre part, il est important que nous fassions évoluer nos processus et nos structures en fonction des changements apportés par les régulateurs et que nous maintenions une structure de gouvernance solide et transparente. Enfin, nous devons maintenir un dialogue constant avec notre clientèle et nos actionnaires. Lorsque nous concevons ou lançons de nouveaux produits, ceux-ci doivent être adaptés aux besoins et promouvoir nos valeurs. La BAS doit aussi continuer d'évoluer et devenir plus accessible, afin de répondre à ce que la clientèle attend d'une banque pour ses transactions au quotidien.

AW : Et voici un bon exemple. Nous avons mis du temps à introduire TWINT ; mais la décision a été prise rapidement. Dans le passé, l'introduction des cartes de crédit, par exemple, a suscité des discussions animées. Ces débats sont importants, mais pas nécessaires pour chaque projet. On doit parfois se montrer pragmatique.

Anita, qu'aimerais-tu dire à l'équipe de la BAS ?

AW : Tout d'abord, merci ! Merci à toutes celles et tous ceux qui font partie de cette communauté pour leur engagement quotidien. Je vous invite à rester fidèles à vos valeurs, même quand les moyens sont limités et par vent contraire. N'ayez pas peur des décisions impopulaires et de l'inconfort. Ne laissez pas le système vous englober, incarnez une véritable alternative. J'espère que votre engagement vous procurera beaucoup de joie et d'énergie, car vous pouvez encore et encore constater son impact.

Anita, qu'aimerais-tu transmettre à ta successeuse ?

AW : Valérie, pour ton mandat de présidente, je te souhaite que tu puisses compter sur un réseau solide de personnes qui te soutiennent, car ce travail peut parfois être solitaire. Et je t'exhorte à avoir le courage d'essayer même ce qui risque d'échouer. Tu as plein de bonnes idées, alors continue !

VAC : Merci beaucoup, Anita, tes conseils me vont droit au cœur. Je suis convaincue qu'à la BAS, nous œuvrons en tant qu'équipe et c'est très bien ainsi. Nous avons besoin de chacune et chacun pour accomplir notre travail, prendre des décisions respectueuses des valeurs de la banque et la faire progresser. Je suis donc particulièrement heureuse que la sociocratie nous ait permis de créer davantage d'espace, afin que tout le monde puisse apporter ses idées. Les personnes représentent le capital le plus important de la BAS. Je me réjouis de poursuivre mon chemin avec toute l'équipe, dans mon nouveau rôle.

QUAND LES VALEURS CORRESPONDENT AUX PERSONNES

Nous avons demandé à huit collaboratrices et collaborateurs de la BAS quelles valeurs les animent ainsi que ce qui les motive et caractérise leur activité. Nous avons parlé d'objets personnels, philosophé sur la vie et appris ce qui compte le plus. Faisons connaissance en toute authenticité, proximité et décontraction.

Texte : Fabian Netos, Newsroom Communication



Natascha Meier

«À la BAS depuis 18 ans : cela reste la bonne décision !»

Natascha est arrivée à la BAS à l'occasion d'une expérience de partage de poste, et elle y est restée. Elle coordonne chiffres et rapports. Elle s'intéresse certes aux bilans, mais aussi aux personnes. « Sans collaboration approfondie, aucun chiffre n'a de valeur. »

Son objet personnel ? Un animal, en fait : son chien Chewie. Il l'incite à sortir, elle lui consacre du temps et il le lui rend bien. « La meilleure chose à faire est parfois d'aller dehors, de s'aérer la tête. »

Katrin Wohlwend

«Je voulais tenter d'actionner un autre levier. Ici, j'ai pu le faire.»

À la BAS, Katrin est à l'intersection entre durabilité et communication, ce qui lui convient parfaitement. Elle a travaillé auparavant dans des ONG et cherchait une nouvelle manière de façonner le monde. Le principe de « l'éthique avant le profit » l'a immédiatement convaincue.

Son objet personnel ? Un recueil de partitions. Elle chante dans une chorale en langue russe depuis plusieurs années. La musique est pour elle davantage qu'un loisir : « Elle crée des liens par-delà les cultures et les frontières. »



Karin Roth

«Ça ne s'explique pas. C'est comme l'amour.»

Karin connaît la BAS sur le bout des doigts, et plutôt deux fois qu'une. Elle en a fait partie dès les premières années, puis est revenue après une longue pause. Pour elle, la BAS n'a jamais été «une banque», mais plutôt «nous». «Je suis autant fan de la BAS que du FC Bâle.»

Son objet personnel? Un ballon de football. Non seulement pour symboliser sa famille, dans laquelle tout le monde joue à ce sport, mais aussi pour exprimer la passion et la communauté. «Le FC Bâle a une magnifique culture de fans et la BAS a la sienne propre, qui rassemble.»



Sabrina Chételat

«Cette boule à neige me rappelle à quel point nous sommes petit-e-s et devons veiller à nos actes.»

Sabrina ignorait pour quelle entreprise elle postulait; elle savait seulement qu'elle en partageait les valeurs. Elle travaille aujourd'hui au service du personnel de la BAS, où elle s'engage pour que les gens soient vus et appréciés. «L'être humain n'est pas un simple numéro, mais une richesse pleine de potentiel.»

Son objet préféré est une boule à neige avec le Cervin à l'intérieur. Elle lui rappelle sa famille, ses valeurs et son père, qui a escaladé cette montagne. «Elle m'apporte de la sérénité et me montre ce qui compte vraiment.»



Roman Koch

«Avec la BAS, je peux faire bouger les lignes.»

À la BAS, Roman gère des fortunes avec du sens. Il n'a jamais voulu se limiter à faire fructifier l'argent, cherchant plutôt à obtenir un impact social, écologique, durable. «Je suis persuadé que l'argent peut améliorer les choses quand on l'utilise à bon escient.»

Son objet personnel? Une paire de chaussures de danse. Ancien professeur de danse, il transmet maintenant son savoir à ses collègues, de la salsa enflammée à la valse élégante. «Chaque danse est différente, tout comme les gens à la BAS. La diversité nous caractérise.»



Lutz Deibler

« Sans cœur, pas de durabilité. »

Lutz travaille depuis près de vingt ans à la BAS, avec conviction. La durabilité est pour lui davantage qu'un concept : une attitude. « Nous sommes un projet phare dans l'univers de la finance. Voilà précisément ce dont le monde a besoin, plus que jamais. »

Son objet personnel ? La « fille au ballon » de Banksy. Le cœur volant lui rappelle que la durabilité est authentique seulement quand elle vient de l'intérieur. « Sinon, que peut-elle avoir de durable ? »



Sulasa Baumberger

« Mon travail de rêve - enfin. »

Sulasa a rejoint la BAS voilà une année et elle a l'impression d'avoir gagné à la loterie. Après treize ans dans les assurances et d'autres fonctions dans les ressources humaines, elle ne voulait plus se contenter de « bosser n'importe où », mais trouver une entreprise où les valeurs et le sens ont de l'importance. La confiance et les liens sont essentiels à ses yeux, au travail comme dans la vie.

Son objet personnel ? Un stylo à bille Caran d'Ache - un élégant instrument d'écriture. « J'aime écrire, que ce soit des pensées, des idées ou des impressions. Les mots ont une esthétique et peuvent donner de la force. »



Georg Sieber

« J'avais renoncé à travailler dans une banque, puis la BAS est arrivée. »

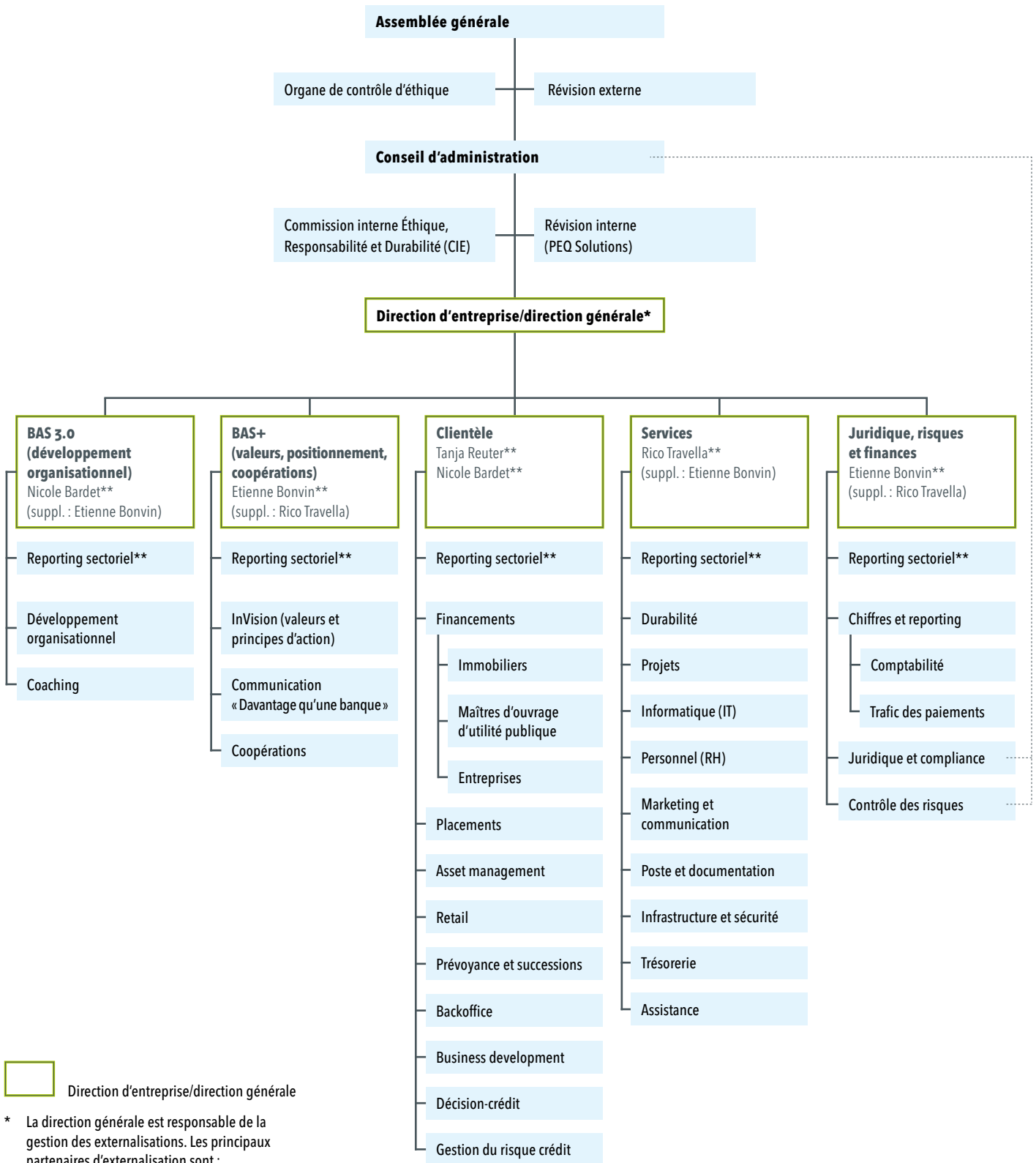
Georg est entré à la BAS voilà plus de vingt ans, après une candidature spontanée, et il y est resté. Il travaille aujourd'hui comme soutien au conseil à la clientèle de crédit, appréciant l'ouverture et la transparence de la banque.

Son objet personnel ? Un drapeau arc-en-ciel. Il symbolise la singularité, la tolérance et la conviction que la diversité est davantage qu'un concept : une réalité. « À la BAS, on peut être humain sous toutes ses facettes. »



ORGANIGRAMME

Valable à partir du 12.12.2024



Direction d'entreprise/direction générale

* La direction générale est responsable de la gestion des externalisations. Les principaux partenaires d'externalisation sont : Esprit Netzwerk AG, Swisscom AG, Finanzlogistik AG.

** Membres du cercle BAS, qui - tel une direction élargie - coordonne et harmonise les thèmes pertinents au niveau de l'ensemble de la banque.

..... Instances de contrôle indépendantes

PERSONNEL

au 31.12.2024

Direction d'entreprise/ direction générale

Nicole Bardet
Etienne Bonvin
Tanja Reuter
Rico Travella

BAS 3.0 (développement organisationnel)

Nicole Bardet (coordinatrice*)

BAS+ (valeurs, positionnement, coopérations)

Etienne Bonvin (coordonateur*)

Clientèle

Tanja Reuter (co-coordinatrice*)
Nicole Bardet (co-coordinatrice*)

Financements

Bertrand Donninger
(coordonateur*)

Financements immobiliers

- *Suisse alémanique*
Raphael Scheidegger
(coordonateur*)
Jacqueline Küng
Bruno Kurath
Daniel Oppliger
Martin Rotzer
Tharsica Thayaparan

- *Romandie*
Sébastien Volery
(coordonateur* dès le 1.1.)
Loïc Ecoffey
Dorian Golay
Luca Migliano (dès le 1.5.)
Edouard Nigro
Jessica Thibaud

- *Zurich (maîtres d'ouvrage
d'utilité publique)*
Andrijana Petkovic
(coordinatrice* dès le 1.1.)
Thomas Borter (dès le 1.6.)
Markus Vetter (dès le 1.11.)
Roland Zeindler

Financements entreprises

- *Suisse alémanique*
Diana Schor-Hayoz
(coordinatrice* dès le 1.1.)
Peter Hammesfahr
Marlise Meier
Carola Niederhauser
Joël Oggier
Peter Senn

- *Romandie*
Sabine Costes
(coordinatrice* dès le 1.1.)
Lydiane Crolla

Manlio Fogliani (dès le 1.11.)
Sandrine Matthey-Doret
Julien Viret (dès le 1.5.)

Financements support

Stéphanie Caprotti (coordinatrice*)
Charlène Duc
Céline Héritier
Michael Hug
Gregor Kuhfus
Yves Kumbu
Eric Minder
Valentin Schneider
Georg Sieber
Nicole Strub
Stefanie Thierstein (dès le 1.4.)
Ruedi Wäfler (dès le 15.2.)

Business Development

Peter Nardo
(coordonateur* dès le 1.9.)
Attila Baumgartner
Helene Fuchs

Coopérations internationales

Lydie Favre-Félix

Financements spéciaux (Fonds d'innovation)

Andreas Preller
Leandra Thanasis

Placements Suisse

Monika Gilgen-Keller
(coordinatrice*)
Michael Stiefel (dès le 1.2.)

- *Olten*
Marco Bernegger (coordonateur*)
Michel Belloncle
Roman Koch
Nadine Lefebvre
Walter Nägeli
Doris Romolini

- *Zurich*
Marco Bernegger
(coordonateur*)
Stephan Grätzer
Margareta Weber
Jasmin Weissenhorn
Sascha Zuber

- *Romandie*
Olivier Schott (coordonateur*)
Bruno Clerici
Chloé Mc Krory
Kevin Mulvaney
Isabelle Regad
Deborah Venza

Asset management

Bruno Sonderegger
(coordonateur*)
Katarzyna Benda
Nisanthan Kandiah

Christine Meier
Adrian Verardi (dès le 1.6.)
Raffael Widmer

Prévoyance et successions

Judith Schär-Grunder
(coordinatrice*)
Ariane Büttiker Rudolf
Michael Kissling
Laura Laski
Karin Roth

Retail Suisse

Daniel Meier
(coordonateur* dès le 1.11.)

- *Olten*
Fabrizio Cordisco (coordonateur*)
Dominic Aellig (dès le 15.4.)
Ida Estermann
Corinne Guyaz
Lily Kimberley Gyger (dès le 1.3.)
Mirjam Hofmann
Ermire Ibrahim (dès le 1.11.)
Jasmin Roschi
Marcel Rösti
Lisa von Arx (dès le 1.8.)

- *Zurich*
Franca Meier-Brocca
(coordinatrice*)
Juan Blanco
Lukas Engelhardt
Noemi Markwalder (dès le 1.9.)

- *Lausanne*
Frédéric Nussli (coordonateur*)
Isabelle Borloz
Enrico Campisi
Isabelle Carrard
Joachim Garcia
Julien Muguet
Giuseppe Santacroce
Marc Scheiwiler

Décision-crédit

Stefan Götschi
Monika Kosciska

Gestion du risque crédit

Stefan Götschi

Backoffice

Marc Wüst
(coordonateur* dès le 1.11.)
Liliane Alflahat
Christiane Brockmeyer
Graziana Camastral
Monika Delfosse-Blum
Sabine Dvorak
Holger Litzinger
Leila Regamey (dès le 1.10.)
Irene Weidmann

Apprenti-e-s

Léon Berrini
Sven Dawes (dès le 1.8.)
Mia Müller

Responsables de représentation

Olivier Schott (Romandie)
Marco Bernegger (Zurich)

Services

Rico Travella (coordonateur*)
Johannes Sieweke

Durabilité

Judith Capello (coordinatrice*)
Louise Conze
Lutz Deibler
Alexander Roost (dès le 1.2.)
Benjamin Sturzenegger
Isabelle Vieli (dès le 1.2.)

Projets

Nadia Nägeli (coordinatrice*)
Urs Brun
Alexia Devas
Anja Muscolo
Sarah Neff Rothery
Hanna Nüesch (dès le 1.5.)
Simon Pfister

Informatique

Julian Rodriguez Ugolini
(coordonateur*)
Rachel Engeli
Simon Meile (dès le 19.8.)
Michael Rohrer

Personnel (RH)

Astrid Blunsi Balmer
(coordinatrice*)
Sulasa Baumberger (dès le 1.1.)
Sabrina Chételat Schmidlin
Simone Fausel (dès le 1.3.)

Marketing et communication

Julia Barriga (coordinatrice*)
Bruno Bisang
Larissa Jecker
Shako-Grace Kukulu (dès le 1.9.)
Luzia Küng
Scarlett Palmeri
Dominique Roten
Claudia Salzmann
Katrín Wohlwend
Michel Wyss

Poste et documentation

Daniel Schürch
(coordonateur* dès le 7.8.)
Milena Baranzini
Szabolcs Gerber (dès le 11.4.)
Carmen Weishaupt-De Feo
Brigitta Widmer-Brunner

Infrastructure et sécurité

- *Olten*
Ingo Strigl
(coordonateur* dès le 12.12.)
Tina Mollet
Christina Probst

- *Lausanne*
Ronald Flückiger

- *Zurich*
Miluska Vetsch

- *Nettoyage Zurich*
Shreen Hassan

Trésorerie

Philipp Brian

Juridique, risques et finances

Etienne Bonvin (coordonateur*)

Chiffres et reporting

Natascha Meier (coordinatrice*)
Andrea Gerber
Swen Popiel

Comptabilité

Ngoc Mai Spina
(coordinatrice* dès le 1.5.)
Beatrice Lötscher
Sandra von Duisburg

Trafic des paiements

Thomas Tschannen (coordonateur*)
Daniel Däster
Cornelia Stillhard

Juridique et compliance

Daniela Mattmüller
(coordinatrice*)
Therese Hanselmann-Gröflin
Daniela Käch

Contrôle des risques

Etienne Bonvin

Conseil de fondation

BAS 2 et 3
Etienne Bonvin (présidence)
Judith Schär-Grunder
Tanja Reuter

Assistance CA

Priska Memminger

* La fonction de direction a été remplacée en 2024 par le rôle de coordination. Celui-ci est responsable des résultats et comprend la gestion du personnel et la direction stratégique du cercle.

CHIFFRES-CLÉS

	2024 montants en CHF	Variation par rapport à l'exercice précédent en %	2023 montants en CHF	Variation par rapport à l'exercice précédent en %	2022 montants en CHF
Chiffres-clés du bilan					
Total du bilan	2'612'818'086	5,3	2'480'268'187	6,8	2'322'694'817
Prêts à la clientèle	2'068'559'916	13,3	1'826'432'890	9,5	1'668'436'826
dont crédits d'encouragement	65'862'551	31,9	49'949'148	54,7	32'296'625
Avoirs de la clientèle	2'287'023'268	5,7	2'164'662'281	7,0	2'023'670'276
dont obligations de caisse d'encouragement	70'081'000	-13,7	81'224'000	-8,8	89'099'000
Prêts à la clientèle en pour cent des avoirs de la clientèle	90,45 %		84,37 %		82,45 %
Fortune de la clientèle					
Fortune gérée	3'102'954'958	11,4	2'785'153'000	5,8	2'631'498'000
Afflux net de fonds	134'062'400	3,5	129'580'000	-13,5	149'700'000
Chiffres-clés du compte de résultat					
Résultat de l'exercice	1'711'423	12,1	1'527'171	54,4	988'785
Rapport coûts-revenus (cost-income ratio)	68,49 %		64,00 %		77,81 %
Fonds propres					
Total des fonds propres	299'907'373	0,7	297'891'000	5,9	281'429'000
Ratio de levier simplifié	9,16 %		9,79 %		9,97 %
Indications sur le marché					
Nombre de client-e-s	44'690	1,0	44'248	2,0	43'395
Nombre d'actionnaires	9'435	0,1	9'429	3,1	9'144
Action BAS					
Cours de l'action nominative cat. B au 31.12.	1'800		1'750		1'740
Impact social et écologique¹					
Part de crédits à impact socio-écologique positif (= part de crédits dans un secteur d'encouragement) ²	89 %		87 %		85 %
Indicateurs opérationnels³					
Nombre de collaborateurs-trices (personnes en formation non comprises)	170	9,7	155	2,7	151
dont à temps partiel (< 90 %)	63,00 %		61,11 %		49,35 %
Part de femmes parmi les cadres	53,13 %		45,80 %		32,30 %
Rapport salaire le plus bas/le plus élevé	1:3,65		1:3,65		1:3,66

Légendes

¹ Par rapport au rapport de gestion 2023, tous les chiffres clés relatifs à la performance de durabilité selon la Sustainable Banking Scorecard de la Global Alliance for Banking on Values (GABV) ont été retirés. Il s'agit des indicateurs suivants: résultat global, part des activités de placement ayant un impact socio-écologique positif et activités en adéquation avec l'économie réelle. La raison en est que la GABV ne détermine ces valeurs plus que tous les trois ans. Cela signifie qu'après 2022, elles ne seront à nouveau mesurées qu'en 2025. Le rapport de durabilité 2023 se trouve à l'adresse bas.ch/fr/durabilite23. Le rapport de durabilité complet pour 2024 sera publié en automne 2025.

² Base: limites de crédit utilisables.

³ Par rapport au rapport de gestion 2023, le bilan des gaz à effet de serre a été retiré. La raison en est que cette valeur a été calculée pour 2023 selon une nouvelle méthodologie et n'est pas comparable à celle de 2022. La consommation de papier a également été retirée, car ce chiffre clé isolé ne donne pas suffisamment d'informations sur la durabilité opérationnelle de la BAS. Vous trouverez des informations détaillées dans le rapport de durabilité 2023 à l'adresse bas.ch/fr/durabilite23. Celui pour l'année 2024 sera publié à l'automne 2025.

Vous trouverez d'autres étapes de la BAS, y compris les années qui ont précédé sa création, sur : bas.ch/histoire



L'e-banking est lancé en 2008

Progression en pleine crise financière

La crise financière de **2008** fait la une de tous les médias. La BAS enregistre un afflux exceptionnel de clientèle et de nouveaux fonds.



Création et ouverture

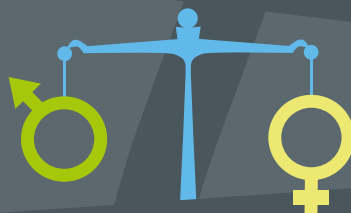
En **1990**, la Commission fédérale des banques (CFB) approuve la demande d'autorisation d'exercice de l'activité bancaire et d'ouverture de la Banque alternative BAS. Le capital-actions de 9,5 millions de francs dépasse de 4,5 millions les exigences légales. La BAS ouvre son guichet à Olten le 29 octobre.



Nouveau siège à Olten

En **2009**, la BAS emménage dans son nouveau siège social à Olten, premier bâtiment administratif labellisé Minerogie-P du canton de Soleure.

Ouverture du site BAS de Zurich en 2006



La BAS reçoit en 2005 le «Prix Égalité», pour sa politique exemplaire en la matière

En route vers le succès

Après avoir bouclé l'année **1992** sur son premier bénéfice, la BAS compense intégralement ses pertes initiales en **1993**. La même année, elle lance sa première augmentation de capital.

En 2009, «La Banque alternative BAS» devient la «Banque Alternative Suisse SA»

Lancement de l'Hypothèque-BAS

En **2004**, la BAS lance avec succès son Hypothèque-BAS, basée sur son Rating immobilier.



Une courbe ascendante

En **1995**, le total du bilan s'élève à 185 millions de francs. La BAS compte 9365 clientes et clients ainsi que 352 preneuses et preneurs de crédit.



Un réseau mondial

Avec neuf autres banques orientées vers des valeurs éthiques, la BAS fonde en **2009** la «Global Alliance for Banking on Values» (GABV). Ce réseau indépendant de banques du monde entier vise à rendre le système bancaire plus transparent et à soutenir un tournant économique, social et écologique positif.

La BAS verse son premier dividende en 2000



Carte EC-Bancomat

En **1997**, la BAS introduit les paiements SIC et la carte EC Bancomat.

Ouverture du site BAS à Lausanne en 1997

POUR EN SAVOIR PLUS

→ Rapport de l'organe externe de contrôle d'éthique

La BAS a mis en place un organe de contrôle d'éthique externe chargé de vérifier dans quelle mesure la banque satisfait à ses propres exigences en la matière, à l'interne comme à l'externe. En 2024, cet organe de contrôle s'est penché sur les questions éthiques autour du thème de la suffisance dans le cadre de la BAS. Un aperçu des principales conclusions est disponible sur le site internet de la banque.

bas.ch/rapport-ethique

→ Le Fonds d'innovation s'engage

Créée par la BAS, l'association Fonds d'innovation appuie le démarrage de jeunes entreprises au moyen de prêts et de participations. Son financement est assuré par la banque, par ses actionnaires et par des tiers. Vous trouverez un aperçu des différents engagements sur le site web de la BAS.

bas.ch/fonds-innovation-portraits

Banque Alternative Suisse SA

Rue du Port-Franc 11
Case postale 161
1001 Lausanne
T 021 319 91 00
contact@bas.ch

Rue de Lyon 77
Case postale
1211 Genève 13
T 022 907 70 00
geneve@bas.ch

Alternative Bank Schweiz AG

Amthausquai 21
Postfach
4601 Olten
T 062 206 16 16
contact@abs.ch

Kalkbreitestrasse 10
Postfach
8036 Zürich
T 044 279 72 00
zuerich@abs.ch

bas.ch

abs.ch